



# BRÈVES ÉCONOMIQUES DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

Semaines du 12 au 18 novembre 2021

## Résumé :

- Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.
- L'indicateur avancé d'activité IBC-Br suggère un recul trimestriel du PIB de -0,1% t.t au T3 2021.
- L'*Auxílio Brasil* prend officiellement le relai de la *Bolsa Família* mais son contenu et le montant de ses prestations laissent des zones d'ombre.
- Evolution des marchés du 12 au 18 novembre 2021.
- Graphiques de la semaine : les indicateurs avancés d'activités suggèrent une croissance trimestrielle quasi-nulle du PIB au T3.

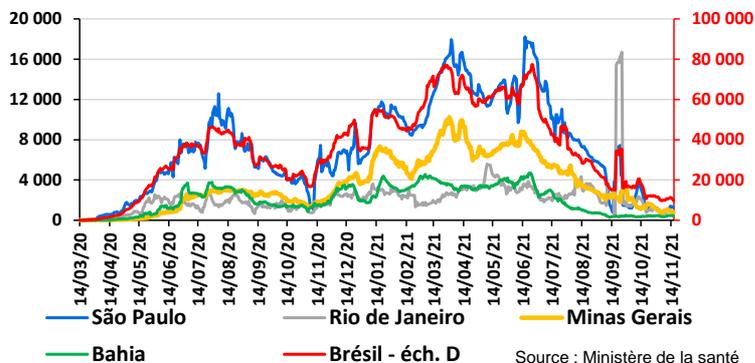
## LE CHIFFRE À RETENIR

# 217 BRL

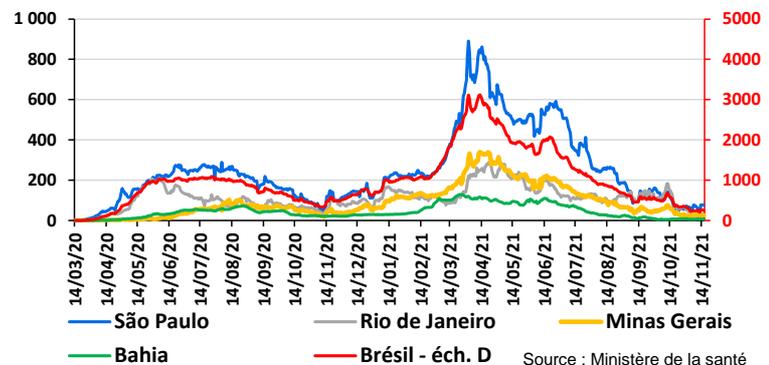
Montant moyen mensuel par ménage de l'*Auxílio Brasil* qui remplace la *Bolsa Família* dès novembre 2021.

## Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.

**Nouveaux cas par jour  
(moyenne hebdomadaire)**



**Nouveaux décès par jour  
(moyenne hebdomadaire)**



Selon le ministère de la Santé, en moyenne sur la dernière semaine ont été enregistrés 11 075 nouveaux cas de Covid-19 et 262 décès par jour (contre 9 941 et 232 la semaine précédente). Au 17 novembre, le Brésil compte au total 22 M cas de contaminations et 611 478 décès depuis le début de la pandémie.

L'indicateur avancé d'activité IBC-Br suggère un recul trimestriel du PIB de -0,1% t.t au T3 2021.

L'indice IBC-Br de la Banque Centrale du Brésil (BCB), principal indicateur avancé du PIB, a reculé de -0,3% m.m corrigé des variations saisonnières (cvs) en septembre. Ce résultat est en ligne avec les prévisions et porte la variation en glissement annuel (g.a.) à +1,5% par rapport à septembre 2020. **De plus, le chiffre de croissance de l'IBC-Br d'août a été révisé à -0,3% m.m.** (contre -0,2% m.m en première estimation).

Si la BCB ne publie pas le détail de l'indice, **les chiffres mensuels d'activité publiés par l'IBGE suggèrent que les principaux segments d'activité ont pesé sur l'évolution de l'indice en septembre.** Les services ont reculé de -0,6% m.m, en dépit d'une bonne performance des services aux ménages (+1,3% m.m). La production industrielle a quant à elle diminué de -0,4% m.m, dans le sillage des biens de capital (-1,6% m.m) et des biens de consommation durables (-0,2% m.m). Les ventes au détail larges sont allées dans le même sens (-1,1% m.m). Le secteur a notamment été tiré à la baisse par les secteurs des carburants et lubrifiants (-2,6% m.m) et la grande distribution (-1,5% m.m).

**En attendant la publication officielle du PIB le 2 décembre<sup>1</sup>, la progression de l'IBC-Br suggère un recul trimestriel du PIB de -0,1% t.t au T3 2021.** On constate néanmoins des performances sectorielles dont l'évolution va dans des sens opposés. Sur le trimestre, l'industrie et le commerce de détail ont reculé de -1,7% t.t et -0,4% t.t respectivement, tandis que les services ont progressé de +3,0% t.t. Ces dynamiques sont communes aux pays où la situation sanitaire s'améliore et où les mesures de restriction s'assouplissent : **les consommateurs se tournent**

**davantage vers les services au détriment des biens industriels<sup>2</sup>.**

**Le marché, initialement plus optimiste pour le trimestre que le résultat suggéré à ce stade par l'IBC-Br, a revu à la baisse sa prévision de croissance pour l'année.** Le 4 novembre, d'après le sondage que la BCB adresse aux économistes des institutions financières en amont de son Comité de politique monétaire, le marché prévoyait une progression du PIB de +0,3% t.t au T3 2021, puis de +0,5% t.t au T4 2021. Il prévoyait ainsi une croissance annuelle du PIB de +5,0% en 2021. Or désormais le marché n'anticipe plus qu'une progression annuelle de +4,9% en 2021, ce qui pourrait être lié à des révisions à la baisse de croissance au T3. Par exemple, la banque Itau prévoit que le PIB stagne au T3 (0,0% t.t), tandis que Santander et la Fondation Getulio Vargas (FGV) prévoient qu'il n'augmente que très modestement (+0,1% t.t).

**L'Auxílio Brasil prend officiellement le relai de la Bolsa Família mais son contenu et le montant de ses prestations laissent des zones d'ombre.**

**La Bolsa Família (BF) a jusqu'à présent été le principal instrument de transfert de revenu au Brésil.** Instaurée en 2003, elle a unifié les programmes d'aide aux plus démunis qui existaient jusqu'alors. **Ainsi, la BF est composée de quatre aides mensuelles** : i/ une prestation de base de 89 BRL est destinée de façon *inconditionnelle* aux familles dont le revenu mensuel par habitant est inférieur à 89 BRL (seuil d'extrême pauvreté au Brésil jusqu'en 2021) ; ii/ une prestation variable et *conditionnelle* pour les femmes enceintes, les mères allaitantes et les enfants à charge de moins de 15 ans (de 41 à 205 BRL)<sup>3</sup> ; iii/ une prestation variable et *conditionnelle* pour les adolescents à charge de 16 à

<sup>1</sup> De manière générale, la publication du PIB du T3 par l'IBGE sera accompagnée d'importantes révisions sur la série historique.

<sup>2</sup> Voir les [brèves économiques et financières du 8 au 14 octobre 2021](#).

<sup>3</sup> Cette aide est conditionnelle. Les familles éligibles sont celles qui ont un revenu mensuel par habitant inférieur à 178 BRL (seuil de pauvreté au Brésil jusqu'en 2021). En outre, les enfants de 6 à 15

ans doivent aller à l'école et être vaccinés, les mères enceintes doivent bénéficier d'un suivi médical, et les enfants de moins de 6 mois doivent être inscrits au *Cadastro Único*. Celui-ci est un registre unifié des programmes sociaux permettant d'identifier leurs bénéficiaires et leurs caractéristiques sociales et *in fine* d'articuler les politiques publiques dans la lutte contre la pauvreté dans toutes ses dimensions (sécurité alimentaire, éducation, santé, etc.).

17 ans (de 48 à 96 BRL)<sup>4</sup> et iv/ une prestation variable et *conditionnelle* qui complète le revenu mensuel des ménages jusqu'à ce qu'il atteigne le seuil de 89 BRL par personne<sup>5</sup>.

**La Bolsa Família a été reconnue dans le monde entier comme un transfert monétaire efficace et à faible coût.** Alors qu'elle bénéficie actuellement à 14,6 M de familles pour une valeur mensuelle moyenne de 189 BRL, elle représente environ 35 Mds BRL par an, soit 0,5% du PIB. De nombreuses études ont attesté l'efficacité du programme, y compris au travers de dimensions hors de la sphère monétaire<sup>6</sup>.

**La crise liée à la Covid-19 a néanmoins révélé certaines limites du programme**, notamment le montant de ses prestations<sup>7</sup> et l'absence de ciblage des travailleurs informels. **Les autorités brésiliennes ont donc mis en place, d'avril 2020 à octobre 2021, l'Auxílio Emergencial afin de pallier ces limites<sup>8</sup>.** Or comme celui-ci était voué à être temporaire, le renforcement de la *Bolsa Família* a fait l'objet de nombreux débats jusqu'à aboutir à la création de l'*Auxílio Brasil*.

**L'Auxílio Brasil (AB) a été créé le 9 août 2021 par la mesure provisoire 1.061. Il est supposé moderniser la Bolsa Família**, en la remplaçant, en la simplifiant et en augmentant sa couverture et le montant de ses prestations. Si les contours de cette nouvelle aide ont ensuite été clarifiés par le décret 10.852 du 8 novembre 2021, des zones d'ombre demeurent et l'AB fait l'objet de plusieurs critiques.

<sup>4</sup> Cette aide est conditionnelle. Les familles éligibles sont celles qui ont un revenu mensuel par habitant inférieur à 178 BRL (seuil de pauvreté au Brésil jusqu'en 2021). En outre, les adolescents doivent aller à l'école.

<sup>5</sup> Par définition, cette prestation est conditionnée au revenu mensuel des familles, qui doit être inférieur à 89 BRL par personne. *In fine*, cette dernière prestation rend la première inutile étant donné qu'elle assure à tous les ménages au moins 89 BRL.

<sup>6</sup> Au-delà, d'avoir amélioré les conditions de vie matérielles de ses bénéficiaires, la *Bolsa Família* aurait permis des progrès dans la santé avec la baisse de la malnutrition et de la mortalité infantile et des progrès visibles concernant la santé maternelle. Dans le domaine de l'éducation, elle a contribué à l'universalisation de l'éducation de base au Brésil, à l'amélioration des résultats scolaires ou encore à celle du travail des enfants. Enfin, d'autres études encore montrent que ce programme social aurait renforcé l'autonomisation des femmes, fait diminuer les violences domestiques et, plus généralement, la criminalité ; des progrès

**Dans le contenu du décret, l'Auxílio Brasil est composé de neuf prestations. Trois prestations de base mensuelles constituent le noyau du programme et sont adressées aux familles dont le revenu est inférieur à 200 BRL par mois** (nouveau seuil de pauvreté, contre 178 auparavant) : i/ une prestation aux familles ayant au moins un enfant de moins de 3 ans (130 BRL par enfant), ii/ une prestation aux familles ayant au moins un enfant à charge de 3 à 21 ans (65 BRL par enfant) et iii/ une prestation qui complète le revenu mensuel par habitant des ménages jusqu'à ce qu'il atteigne 100 BRL (nouveau seuil d'extrême pauvreté, contre 89 BRL auparavant)<sup>9</sup>. **Bien que le décret ne le précise pas explicitement, les autorités ont signalé que les prestations resteraient conditionnées** à la fréquentation scolaire et à la vaccination des enfants, ainsi qu'au suivi médical des femmes enceintes. **De plus, six prestations viennent compléter l'AB pour favoriser l'émancipation et l'insertion socioéconomique des bénéficiaires** : iv/ une aide aux adolescents de 12 à 17 ans qui se distinguent dans les compétitions sportives (110 BRL par enfant), v/ une aide aux étudiants qui se distinguent aux concours scolaires et scientifiques (110 BRL par enfant), vi/ une aide aux mères ayant un enfant de moins de deux ans et qui ne trouvent pas de place dans une crèche (de 200 à 300 BRL), vii/ une aide allant jusqu'à 36 mois pour les agriculteurs inscrits au *Cadastro Único*<sup>10</sup> (200 BRL par famille), viii/ une aide pour les bénéficiaires qui ont un emploi formel (200 BRL par famille), ix/ une aide visant à compléter la valeur totale de l'AB que reçoit une famille jusqu'à ce

probablement liés au fait que l'aide soit conditionnée à la scolarisation des enfants et versée de manière préférentielle aux mères de famille.

<sup>7</sup> Les prestations nominales de la *Bolsa Família* sont fondées sur les seuils de pauvreté. Or ces derniers n'ont pas été modifiés depuis 2018, entraînant un recul des prestations en termes réels (ie une fois l'inflation escomptée). Si le seuil de pauvreté initial (100 BRL en janvier 2004) évoluait avec l'inflation, il s'élèverait aujourd'hui à 260 BRL (contre 178 BRL effectivement). Par ailleurs, le seuil de pauvreté pour les critères de la BF est bien inférieur au seuil de pauvreté mondial mesuré en parité de pouvoir d'achat (5,5 USD/jour soit 487 BRL par habitant).

<sup>8</sup> Voir les [brèves économiques et financières du 5 au 11 novembre 2021](#).

<sup>9</sup> Chaque famille éligible peut cumuler les trois prestations de base. Les prestations i et ii peuvent être reçues jusqu'à un maximum de cinq fois la prestation (pour cinq enfants) par famille.

<sup>10</sup> Voir la note de bas de page n°3.

qu'elle atteigne la valeur de la BF qu'elle recevait auparavant. **Ces prestations complémentaires seront d'ailleurs régies par la « règle d'émancipation »** : dans la situation où une famille verrait son revenu par habitant dépasser la limite d'inclusion dans l'AB (i.e. le seuil de pauvreté, défini à 200 BRL) elle continuerait néanmoins d'en être bénéficiaire pour deux années supplémentaires.

**Le premier versement de l'AB a été fait le 17 novembre 2021. Dans un premier temps, l'aide mensuelle concerne 14,6 M de familles et s'élève à 217 BRL en moyenne.** La couverture de l'AB correspond donc au nombre de bénéficiaires de la BF (automatiquement migrés vers l'AB) et **son montant a été corrigé de +17,8% par rapport à l'aide moyenne de la BF (189 BRL) en raison de l'inflation cumulée depuis 2018. Dans un second temps, le gouvernement fédéral a l'intention de porter le nombre de familles bénéficiaires à 17 M** (qui représentent un quart de la population brésilienne) **et la valeur moyenne mensuelle de l'aide à 400 BRL** (soit un tiers du salaire minimum). Cette seconde étape est néanmoins conditionnée au vote de la réforme constitutionnelle PEC 23 (dite « *des precatórios* »), actuellement en discussion au Sénat<sup>11</sup>.

**L'ensemble de la classe politique et des observateurs s'accorde sur la nécessité de réformer et d'augmenter la portée de la Bolsa Família.** De manière générale, les trois prestations principales font l'unanimité, d'autant qu'elles couvrent désormais les jeunes jusqu'à 21 ans (contre 17 auparavant). **Certains observateurs formulent néanmoins des critiques, dont les principales sont les suivantes :**

**1/ L'AB ne résout pas toutes les limites de la BF.** Notamment, l'AB pourrait continuer à faire face au problème de « file d'attente » qui concerne les 2,4 M de personnes (écart entre 17 M et 14,6 M) qui répondent aux critères d'entrée du programme mais

n'y sont pas incluses. Par ailleurs, bien que les seuils de pauvreté soient rehaussés (de 89 à 100 BRL pour l'extrême pauvreté et de 178 à 200 pour la pauvreté), ils restent inférieurs aux seuils internationaux. Sur ce même sujet, **aucun mécanisme ne prévoit l'actualisation des prestations sociales en fonction de l'inflation, ce qui fait craindre qu'à l'image de la BF, l'AB perde en pouvoir d'achat au fil du temps. Enfin, l'AB ne prévoit aucune prestation ciblant les travailleurs informels, alors même qu'ils étaient au centre de l'*Auxílio Emergencial*.**

**2/ Les observateurs craignent que l'AB perde de vue ses objectifs initiaux,** à savoir la simplification de la BF et l'unification des prestations sociales, alors que le nouveau programme ne propose pas moins de neuf prestations au total.

**3/ Le caractère permanent de l'AB est conditionné au vote d'autres lois et de la PEC 23<sup>12</sup>, ce qui accroît l'insécurité sociale des familles démunies.** Ainsi tant que la PEC 23 n'est pas votée en l'état, l'AB ne pourra pas atteindre en 2022 les 400 BRL annoncés par le Président J. Bolsonaro. Et quand bien même la PEC 23 serait votée, il faudrait que la réforme fiscale le soit également pour que l'AB dispose de ressources durables à partir de 2023.

**4/ En dépit d'un coût direct a priori modéré, les discussions budgétaires qui ont permis la création de l'AB ont néanmoins fortement augmenté son coût indirect.** Si l'AB venait à être effectivement versé à 17 M de familles pour une valeur moyenne de 400 BRL par mois, il représenterait un coût annuel de 81,6 Mds BRL soit 1,1% du PIB. Ce montant resterait relativement modeste alors qu'en moyenne les pays de l'OCDE dédient 2,5% de leur PIB à ce genre de programmes sociaux. Néanmoins, un tel paiement sera rendu possible par la modification des règles constitutionnelles budgétaires et des paiements des *precatórios*<sup>13</sup>, ce qui pourrait créer des coûts indirects

<sup>11</sup> Voir les [brèves économiques et financières du 29 octobre au 4 novembre 2021](#) et les [brèves économiques et financières du 5 au 11 novembre 2021](#).

<sup>12</sup> Idem.

<sup>13</sup> Les *precatórios* sont des injonctions de paiement qui contraignent les institutions publiques (Etat et collectivités locales)

à payer des dettes à l'égard de particuliers, d'entreprises et d'Etats, à la suite de décisions judiciaires définitives. Il s'agit notamment de décisions de justice portant sur les salaires, les pensions de retraite, les impôts, etc. qui résultent de lois de travail et de règles fiscales complexes et porteuses de litiges.

lourds pour le Brésil : la dégradation de la crédibilité du souverain pourrait peser sur les conditions

d'emprunt à long terme via une hausse des primes de risque, en plus de conduire à une dépréciation du réal.

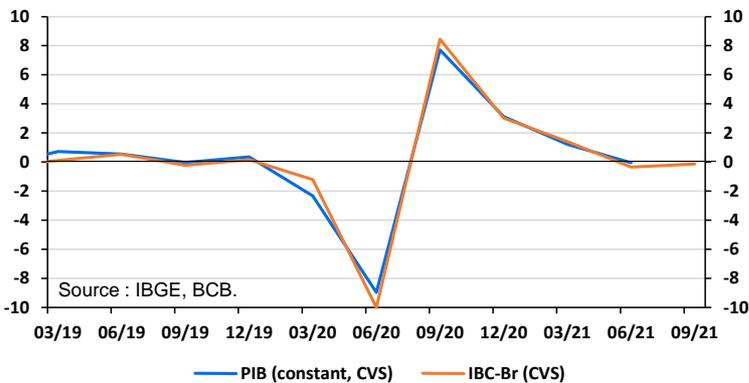
### Evolution des marchés du 12 au 18 novembre 2021.

Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-5,1%	-13,9%	102 634
Risque-pays (EMBI+ Br)	-8pt	+78pt	338
Taux de change R\$/USD	+2,6%	+7,0%	5,56
Taux de change R\$/€	+1,5%	-0,6%	6,31

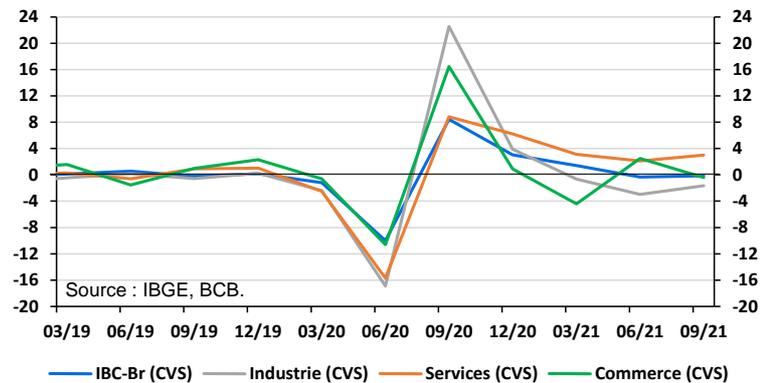
\* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

Graphiques de la semaine : les indicateurs avancés d'activités suggèrent une croissance trimestrielle quasi-nulle du PIB au T3.

PIB et IBC-Br (% t.t)



IBC-Br et indicateurs de conjoncture (% t.t)



La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)